

VOUS SEREZ MES TÉMOINS

Bulletin de liaison des groupes du Renouveau Charismatique Catholique du Diocèse de Rimouski

Vol. 31, no 4, mai 2007

**Vous pouvez lire l'ensemble des articles publiés dans ce numéro
en vous procurant la version imprimée de *VOUS SEREZ MES TÉMOINS!***

Sommaire

À la Pentecôte, Jésus est glorifié Paul-Émile Vignola, ptre	p. 3
Comité diocésain du Renouveau charismatique, Diocèse de Rimouski	p. 10
Dossier: La Parole de Vie Noëlla Dubé-Proulx	p. 7
Écho des groupes	p. 13
Informations	p. 18
La communauté missionnaire Monique Anctil, r.s.r.	p. 5
L'imposition des mains Noëlla Dubé-Proulx	p. 11
Planification des activités 2007-2008	p. 17
Témoignage - Thérèse Gonthier	p. 9

«Vous serez mes témoins !»

Abonnement

12,00\$ (4 parutions par année)
15,00\$ (de soutien)

**Renouveau charismatique
49 Ouest, St-Jean-Baptiste
Rimouski, QC G5L 4J2
(418)723-4765**

Chers lecteurs, chères lectrices,

**« Vous recevrez une force,
celle de l'Esprit Saint qui descendra sur vous.
Vous serez alors mes témoins... » (Ac 1, 8)**

En cette fête de la Pentecôte, je souhaite que se réalise pour nous cette promesse de Jésus. Puisseons-nous être revêtus de cette force de l'Esprit Saint pour témoigner de la Bonne Nouvelle : Christ est vivant ! Il est vraiment ressuscité !

Disciples de Jésus, nous sommes toutes et tous choisis et envoyés pour porter, à travers nos paroles et nos actes, la Bonne Nouvelle du salut. Voilà notre vocation de baptisés !

Le don de l'Esprit, fait aux apôtres au jour de la Pentecôte, préfigure le don de l'Esprit que chacun, chacune de nous reçoit dans l'Église au baptême et à la confirmation. Cet Esprit est un Esprit de vie ou cette source jaillissante qui vivifie l'Église, la conduit dans la vérité entière, l'instruit et la dirige « jusqu'à la fin des temps ».

**Viens, Esprit Saint, en nos coeurs
et fais descendre sur nous
un rayon de ta lumière.**

**Nous t'appelons de toutes nos forces,
toi l'Esprit du Père, l'Esprit de sainteté.
Viens brûler nos coeurs au feu de ton amour.**

Viens laver nos souillures.

Viens guérir nos blessures.

Viens fortifier nos faiblesses.

Viens assouplir nos raideurs.

Viens réchauffer nos froideurs.

Toi, le Consolateur de nos âmes,

**viens nous libérer du péché,
viens nous délivrer de tout mal.**

Viens briser les chaînes de notre orgueil.

**Fais de nous des témoins au coeur de feu,
des apôtres de ta Bonne Nouvelle.**

**Monique Anctil, r.s.r.
responsable diocésaine**

À la Pentecôte, Jésus est glorifié !

La venue de l'Esprit Saint sur les apôtres, réunis en prière avec Marie au Cénacle, constitue le couronnement de la mission de Jésus. Saint Pierre le déclare : l'Esprit est venu en raison du Christ que le peuple juif avait rejeté. Jésus avait aussi promis et annoncé cette venue qui ouvrirait une ère nouvelle, le temps de l'Église.

Il manifeste la gloire de Jésus

Quand le Fils de Dieu s'est incarné, il n'a rien retenu de son statut d'égal au Père, mais il s'est abaissé, s'est mis à notre niveau, mieux au rang de serviteur ou d'esclave. Tout au long de sa prédication, Jésus a fui ceux qui voulaient le couronner roi et l'exalter à la face du monde. Une seule fois, lors de l'entrée triomphale à Jérusalem, il permet au peuple de pauvres de l'accueillir dans une atmosphère de liesse. Les autorités en prendront ombrage et s'emploieront dès lors à l'éliminer.

Au jour de la Pentecôte, l'Esprit révèle au monde la grandeur de la personne de Jésus, la puissance de sa résurrection et la gloire de son ascension : car il siège désormais à la droite de Dieu son Père. Quel contraste avec l'humilité de sa naissance à Bethléem, dans un abri d'animaux, ou avec les jours sombres où l'hostilité des docteurs de la loi et des pharisiens obligeait le Maître à s'éloigner du Temple et de Jérusalem et à se cacher ! Alors, note saint Jean, « l'Esprit n'était pas encore donné parce que Jésus n'avait pas été glorifié » (Jn 7, 39).

Au dernier jour de la fête juive des Tentés, Jésus avait promis la venue de l'Esprit sous le symbole de l'eau vive : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive. Celui qui croit en moi, de son sein, comme dit l'Écriture, couleront des flots d'eau vive. Il parlait de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui » (Jn 7, 37-39). En la fête de Pentecôte, au moment où des fidèles juifs remplissent les rues de Jérusalem, Pierre proclame haut et fort devant la foule ce qui vient d'arriver et il montre que cela provient de ce que Jésus, par sa résurrection et son ascension, est dans la gloire de Dieu son Père. Son discours ne porte que sur la résurrection du Christ d'entre les morts : « Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité, nous en sommes tous témoins. Et maintenant, exalté par la droite de Dieu, il a reçu du Père l'Esprit Saint, objet de la promesse, et l'a répandu. C'est ce que vous voyez et entendez » (Ac 2, 32-33).

Le soir de Pâques et pendant les quarante jours qui suivirent, Jésus ressuscité apparut plusieurs fois aux disciples, mais ce furent des rencontres d'amis et d'intimes. Avant de les quitter à l'Ascension, lors d'un repas avec eux, « il leur enjoignit de ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'attendre la promesse du Père que, leur dit-il, vous avez apprise par ma bouche, car Jean a baptisé dans l'eau, mais vous, dans peu de jours, vous serez baptisés dans l'Esprit Saint » (Ac 1, 4-5). Il leur rappelle ses propos de la dernière Cène : « C'est votre intérêt que je parte; si je ne pars pas, le Paraclet (l'Esprit Saint) ne viendra pas vers vous ; mais si je pars, je vous l'enverrai » (Jn 16,7). Établi dans la gloire, à la droite de son Père, Jésus a désormais le pouvoir de répandre sur terre ce don glorieux, promesse de tous les temps, l'Esprit de Dieu. Par lui, à travers les témoins de la résurrection, pouvaient se manifester librement son exaltation et sa grandeur. Par lui, et sous

son inspiration, des croyants de toutes les générations ont depuis proclamé que Jésus est Messie de Dieu et Seigneur, soit lui-même Dieu.

La mission s'accomplit

L'annonce de la résurrection et de la glorification du Christ dans les cieux remplit le Livre des Actes des Apôtres. Quand l'Esprit fond comme un torrent sur la communauté des croyants persécutés, celle-ci éclate dans un hymne à la puissance du Christ : « À présent, Seigneur, considère leurs menaces et, afin de permettre à tes serviteurs d'annoncer ta parole en toute assurance, étend la main pour opérer des guérisons, signes et prodiges par le nom de ton saint serviteur Jésus. Tandis qu'ils priaient, l'endroit où ils se trouvaient réunis trembla; tous furent alors remplis du Saint Esprit et se mirent à annoncer la parole de Dieu avec assurance » (Ac 4, 29-31). Habités par l'Esprit du Ressuscité, ils ne craignent plus les coups, ni même la mort. D'une certaine façon, comme le Vivant habite en eux, les forces du mal, vaincues par lui, ne les impressionnent plus. Laissés à eux-mêmes, ils se seraient tus et cachés. Revêtus de la force de l'Esprit, ils témoignent avec autorité et puissance de la résurrection de Jésus et ils propagent la Bonne Nouvelle du Royaume. Ainsi s'accomplit la promesse de Jésus à la Cène : « Lorsque le Consolateur que je vous enverrai d'auprès du Père, l'Esprit de vérité qui procède du Père, sera venu, il rendra témoignage de moi. Et vous aussi, vous témoignerez, parce que vous êtes avec moi depuis le commencement » (Jn 15, 26-27).

Le Maître avait alors exposé, en quelques mots très simples mais combien profonds, le rôle de l'Esprit dans le monde : « Une fois venu, il établira la culpabilité du monde en fait de péché, en fait de justice et en fait de jugement : de péché, parce qu'ils ne croient pas en moi ; de justice, parce que je vais au Père et que vous ne me verrez plus ; de jugement parce que le Prince de ce monde est jugé » (Jn 16,8-11). Désormais, l'Esprit Saint prend en charge le monde entier. Personne ne pourra ignorer son pouvoir. D'abord, il met en pleine lumière l'incrédulité, le péché du monde : il y a d'un côté les croyants, de l'autre les incroyants. Ensuite éclate la merveille que le monde devra admettre : ce Jésus qui se disait Fils de Dieu et qu'on avait condamné pour blasphème, démontre, en passant de ce monde au Père, son origine et sa nature divines. Enfin, l'espérance des disciples est affermie car l'ange des ténèbres, le Prince de ce monde, a été défait et condamné par la mort de Jésus. Nous n'avons plus à appréhender cette puissance mauvaise ; agissons à notre aise et en toute liberté, convaincus de notre victoire avec le Christ sur les forces du mal. C'est là un trait essentiel de la sainteté.

Le règne de l'Esprit

Les apôtres avaient demandé au Ressuscité : « Seigneur, le temps est-il venu où tu vas restaurer la royauté en Israël ? » (Ac 1, 6) Jésus coupa court à ces considérations inopportunes et leur promit : « Vous allez recevoir une force, celle de l'Esprit Saint qui descendra sur vous. Vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre » (Ac 1, 8). Jésus ne rend à personne témoignage de sa résurrection; il n'apparaît qu'à des disciples. Il reviendra à ces derniers de témoigner à la face du monde, ce qui se produit dès le jour de la Pentecôte. Ces galiléens sans instruction parleront désormais avec autorité, non seulement à des foules d'ignorants, mais aussi devant les chefs du peuple.

Ainsi naît, au jour de Pentecôte, l'Église de la résurrection. Par elle, l'Esprit fait connaître aux hommes toutes les richesses de la personne du Christ, toutes les merveilles que le Fils de Dieu au cours de sa mission sur terre, avait gardées en réserve sans les dévoiler. L'Esprit de vérité, au fil

des siècles, élucidera les doutes et questions qu'on se posera sur la personnalité, la double nature de Jésus, son rôle de Rédempteur et son autorité de Seigneur et Juge. Il s'agit là non d'une expérience sensible, ni de la simple foi des disciples, mais de l'action de l'Esprit qui fait de la gloire du Christ une réalité déjà ici sur terre.

Tout baptisé, comme le dit le célébrant lors de l'onction avec le saint chrême, est associé à la mission du Christ, prêtre, prophète et roi. Nous voyons là l'origine de la grâce du Renouveau dans l'Esprit : des flots d'eau vive. Puisse-t-elle s'épanouir et se répandre largement au sein de notre Église !

Paul-Émile Vignola, ptre

La communauté

Au cours des trois années de sa vie publique, Jésus jette les fondements de l'Église : il rassemble ses premiers disciples et les associe à sa mission. Il choisit Pierre comme responsable de la communion et gardien de la foi dans ce nouveau peuple de Dieu (cf. Mt 16, 18 ; Lc 22, 31). Il fait des Douze et des disciples un peuple de témoins. Il leur promet l'Esprit Saint qui demeurerait toujours avec eux, les conduisant à la vérité entière et leur rappelant tout ce qu'il leur avait enseigné.

Les Actes des Apôtres nous montrent que l'Église, née du Souffle de l'Esprit, prend son essor après la Pentecôte. Grâce au don de l'Esprit Saint, des communautés fraternelles se constituent autour des apôtres. Se souvenant de la promesse de Jésus : « Quand deux ou trois sont rassemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux » (Mt 18, 20), les premiers chrétiens ont le goût de se rassembler afin de vivre, sous une forme nouvelle, la présence de Jésus.

La communauté

C'est dans ce même mouvement que sont nées les communautés charismatiques. Alors qu'ils étaient rassemblés en prière, comme les apôtres au Cénacle, les professeurs et étudiants de l'Université du Saint Esprit, ont vécu une grande effusion de l'Esprit. De cette expérience, sont nés les groupes du Renouveau charismatique et depuis 1967, de nombreuses communautés charismatiques ont vu le jour. La communauté est l'un des grands fruits de l'effusion de l'Esprit.

Après plusieurs années d'existence, on s'interroge encore sur le bien fondé de ces communautés de prière. Il y a tellement d'autres choses à faire, pourquoi perdre une soirée pour seulement prier ? Le Père Germain Côté dit « qu'un groupe de prière est, dans l'ensemble de l'Église locale, comme le coeur vibrant et aimant, le coeur priant et battant de la paroisse ou du secteur où il s'incarne. » Les communautés charismatiques sont ainsi le coeur du diocèse, le coeur de l'Église. Il faut donc les entendre battre au rythme du Coeur de Dieu. On ne vient donc pas à l'assemblée de prière pour soi mais pour les autres : pour la paroisse, pour l'Église, pour le monde. Notre mission est de toucher le Coeur de Dieu par la communion avec lui et avec les autres, et par la prière de foi afin d'attirer sur l'Église et le monde les bénédictions de l'Esprit.

Le récit de la première communauté chrétienne (Ac 2, 42-47) brosse un tableau quelque peu idéalisé de la communauté chrétienne de Jérusalem. C'est le coeur tout brûlant du feu de l'expérience de la Pentecôte que les premiers chrétiens se rassemblent en communautés. Ce récit de la première communauté chrétienne nous dit ce qu'est ou ce que devrait être une assemblée charismatique. Luc nous indique les quatre points forts de la communauté chrétienne sans lesquels il n'y a pas d'Église véritable de Jésus-Christ.

Fidèles à l'enseignement

Ces communautés se nourrissaient de la Bonne Nouvelle proclamée par les apôtres; ces derniers avaient le souci de rapporter le plus fidèlement possible ce que Jésus, leur Maître, leur avait enseigné. Leur enseignement était toujours éclairé et guidé par l'Esprit Saint reçu au jour de la Pentecôte car Jésus leur avait fait cette promesse : « Je vous enverrai mon Esprit Saint et il vous fera ressouvenir de tout ce que je vous ai dit ». Saint Paul exhorte les chrétiens de Corinthe en ce sens : « Que la parole du Christ habite en vous dans toute sa richesse : instruisez-vous les uns les autres avec une pleine assurance ». Quelle place donnons-nous à la Parole de Dieu dans nos assemblées ?

Fidèles au partage

Les premiers chrétiens mettaient tout en commun, tant sur le plan matériel que sur le plan spirituel, dans le partage des responsabilités et des charismes donnés à chacun, selon le désir de l'Esprit, pour construire la communauté. Il apparaît donc important de se révéler les uns aux autres les charismes que l'on discerne afin de les mettre au service des autres, sinon ils s'envoleront bien vite comme feuilles au vent. Il est de notre responsabilité de favoriser l'éclatement des charismes au sein de notre assemblée.

Ce partage se vivait dans la communion fraternelle et les membres ne formaient qu'un coeur et qu'une âme. Vivre la communion est un grand défi qui ne peut se réaliser qu'avec l'aide de l'Esprit Saint. L'unité est un fruit de l'Esprit et une assemblée de prière ne peut se développer que si les membres vivent dans l'unité de l'amour. Le manque d'unité est le plus grand obstacle à la vie et à la croissance d'un groupe. Les divisions, les critiques, les jugements, les jalousies... sont autant de brèches qui permettent à l'esprit mauvais de faire son oeuvre.

Fidèles à la fraction du pain

La fraction du pain, c'est l'Eucharistie que prenaient dans la joie et la simplicité du coeur, ces communautés primitives. Une des grandes grâces de l'effusion de l'Esprit est de découvrir la richesse de l'Eucharistie et le goût d'y participer. Les assemblées de prière ne sont pas des groupes d'adoration mais elles doivent avoir comme fruit de conduire à l'Eucharistie. En cette année de préparation au Congrès eucharistique international qui se tiendra à Québec en 2008, demandons la grâce d'entrer profondément dans la richesse de ce grand mystère de notre foi.

Fidèles aux prières

Dans ce récit, on insiste sur le bienfait de la prière de louange. « Ils louaient Dieu et trouvaient un accueil favorable auprès de tout le peuple ». Il est important qu'une assemblée de prière se déroule dans la joie qui trouve son expression dans la louange, l'action de grâce, les chants, les cantiques et les hymnes inspirés. Jésus qui nous rassemble est la source et la cause de notre joie. Pour laisser jaillir les chants, les cantiques, les hymnes inspirés il faut une grande docilité à l'Esprit Saint car c'est lui-même qui vient au secours de notre prière. Les personnes qui exercent le ministère de l'accueil doivent être semeuses de joie qui, dès le début, crée une ouverture de coeur à l'Esprit. On a beaucoup de difficulté à laisser éclater notre joie, cette joie profonde d'être fils et filles bien-aimés du Père, sauvés par Jésus et habités par l'Esprit Saint.

Croissance dans l'Esprit

Les premiers chrétiens vivaient de la vie dans l'Esprit. Ce qui constituait un témoignage d'amour puissant qui impressionnait tout le monde, juifs et païens. Cela était tellement fort qu'ils étaient montrés du doigt et l'on disait d'eux : « Voyez comme ils s'aiment ! » L'Esprit qui rassemble est, dans la Trinité, l'amour même du Père et du Fils. C'est dans cet amour répandu dans nos coeurs par l'Esprit Saint que nous devons vivre et c'est ce que nous devons témoigner. Nous aurions beau avoir les plus grands charismes, si nous n'avons pas la charité, nous ne sommes que des cymbales retentissantes.

Et on ajoute : « Chaque jour, le Seigneur adjoignait à la communauté ceux qui seraient sauvés ». Cette Parole ne se réalise peut-être pas pour nous aujourd'hui, mais je suis convaincue que le Seigneur veut répandre son Esprit bien plus largement que ce que nous avons pu voir jusqu'à présent. Il faut, pour cela, demeurer fermes dans la foi, fidèles à la prière, accueillants à la Parole de Dieu. Il faut désirer encore plus fermement la venue de l'Esprit Saint : « Seigneur, renouvelle en notre temps, les merveilles de la première Pentecôte ! »

Monique Anctil, r.s.r.

* * * * *

L'imposition des mains

Dans l'Écriture Sainte, l'action de Dieu est manifestée par différents symboles comme : le bras de Dieu, la main de Dieu, la droite de Dieu... Mais quand Dieu se sert d'intermédiaires pour agir, l'imposition des mains est le geste le plus fréquemment utilisé.

L'imposition des mains est une pratique indiquée dans plusieurs livres du Nouveau Testament, mais les catholiques y avaient rarement recours en dehors des rites sacramentels. Cependant, avec l'arrivée du Renouveau charismatique dans l'Église, cette pratique a retrouvé une nouvelle ferveur.

L'imposition des mains est particulièrement associée à la prière pour l'effusion de l'Esprit. Les Apôtres ont communiqué l'Esprit Saint par l'imposition des mains aux nouveaux baptisés : « Apprenant que la Samarie avait accueilli la parole de Dieu, les apôtres qui étaient à Jérusalem y envoyèrent Pierre et Jean. Ceux-ci descendirent donc chez les Samaritains et prièrent pour eux, afin que l'Esprit Saint leur fût donné. Car il n'était tombé encore sur aucun d'eux ; ils avaient

seulement été baptisés au nom du Seigneur Jésus. Alors Pierre et Jean se mirent à leur imposer les mains, et ils recevaient l'Esprit Saint» (Ac 8, 14-17).

L'imposition des mains est aussi associée à la prière pour la guérison, guérison du corps, de l'âme et de l'esprit; de tout l'être. On voit dans le Nouveau Testament qu'on demande à Jésus d'imposer les mains. Par exemple, le chef qui vient voir Jésus et lui dit : « Ma fille est morte; viens lui imposer les mains et elle vivra.» Et Jésus parle de l'imposition des mains comme devant être en usage parmi les croyants : «Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront crus : par mon Nom, ils chasseront les démons, ils parleront en langues... ils imposeront les mains aux malades et ceux-ci seront guéris» (Mc 16, 17-18). Par ces paroles, Jésus indiquait que l'imposition des mains devait survivre parmi les croyants; il n'y a aucun doute que les apôtres ont été fidèles à reproduire ce geste. Les Actes des Apôtres, nous rapportent que, par les mains des Apôtres, il se faisait de nombreux signes et prodiges parmi le peuple. (Ac 5,12) Il en fut de même pour Paul. Après qu'il eut guéri, par l'imposition des mains, le père de Publius en proie aux fièvres... les autres malades de l'île vinrent aussi le trouver et furent guéris. (Ac 28, 8-9)

Certaines personnes reçoivent, de la part du Christ, une part plus marquée dans ce ministère. Mais tout croyant peut et doit se considérer comme investi de ce pouvoir. Il ne s'agit pas d'un pouvoir extraordinaire, mais d'une fonction normale dans la vie chrétienne.

Certaines paroles du Christ, transmises dans l'Évangile de Marc, nous indiquent que cette mission s'applique à tous les croyants : « Allez par le monde entier, proclamez la Bonne Nouvelle à toute la création. Celui qui croira et sera baptisé, sera sauvé; celui qui ne croira pas sera condamné. Et voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : en mon Nom ils chasseront les démons; ils imposeront les mains aux malades et ceux-ci seront guéris» (Mc 16, 15-18).

Cette mission du Seigneur doit se traduire dans la vie concrète de l'Église et de ses membres. Jésus disait aussi : « En vérité, en vérité je vous le dis, celui qui croit en moi fera, lui aussi, les oeuvres que je fais ». Jésus ici est très catégorique; en vérité, en vérité je vous le dis. D'après certains exégètes, cette formule est l'équivalent d'un serment. Puisque le Christ a recours à ce procédé pour convaincre ses auditeurs, c'est que ces paroles doivent être reçues avec une foi absolue, ne comportant aucune hésitation, aucun doute. Les disciples de Jésus doivent donc s'attendre à accomplir des oeuvres extraordinaires puisque Jésus le leur a promis d'une façon catégorique. Douter de ces paroles, c'est manquer de foi en Jésus qui ne peut absolument pas se tromper et encore moins vouloir nous tromper.

Le pouvoir de guérison est à la portée de tous les fidèles, de tous ceux qui croient en Jésus, et tous sont appelés à exercer ce ministère, du moins d'une façon occasionnelle. Aucun don spécial n'est requis, bien que certains possèdent ce charisme d'une façon plus marquée, à l'état de ministère.

Il convient donc d'accepter cette fonction avec foi et assurance, car le croyant n'est jamais seul dans cet effort. Quand on impose les mains, il faut se rappeler que la puissance du Christ nous est déléguée. C'est pourquoi il faut prier avec confiance et espérance, reconnaissant que le désir de Dieu est que ses enfants soient en bonne santé, libres, remplis de l'Esprit et de ses bénédictions.

Tous les baptisés ont en eux ce pouvoir de guérir les malades, ou plus précisément Dieu peut guérir, en se servant d'eux comme des instruments de sa bonté et de sa puissance. Que l'on soit un membre du clergé ou un laïc, qu'on soit un homme ou une femme, qu'on soit jeune ou vieux, l'on peut être un instrument de Dieu pour opérer des guérisons. Une fois baptisés et intégrés au Corps Mystique

du Christ, nous sommes appelés à réaliser la fonction de guérir, confiée à tous ceux qui croient en Jésus, car tout est possible à celui qui croit.

Nous sommes donc tous encouragés à prier les uns pour les autres par la prière avec imposition des mains, et spécialement ceux qui ont une certaine responsabilité, comme les parents pour leurs enfants, les époux l'un pour l'autre, les amis entre eux.

On peut se croire présomptueux, en priant pour obtenir une guérison ; cependant, il faut se rappeler que nous ne sommes que des intermédiaires et des instruments de Dieu, qui seul peut guérir. Aucun être humain n'a le pouvoir de guérir, mais le Christ nous aime et il transmet son amour par nous à ses enfants, selon sa volonté.

Noëlla Dubé-Proulx

Témoignage

Un proverbe dit : Partage ta peine, elle diminue ; partage ta joie, elle augmente. Je fais partie du Renouveau charismatique depuis 1974. Le Seigneur est venue me chercher alors que j'étais en petits morceaux. Il a posé sur moi son regard d'amour. Il m'a fait découvrir qu'il m'aimait et que j'étais précieuse pour lui. J'ai eu beaucoup de difficulté à le croire ; une partie de moi avait peur. Mais petit à petit, l'abandon est venu ; j'ai repris confiance en moi et j'ai accepté l'amour de Dieu. Me sachant faible, mais croyant en la miséricorde du Seigneur qui me tend toujours la main, je me plonge dans cet océan de miséricorde. Comme un enfant, je tends les bras pour me reposer sur son Coeur.

Voilà qu'en 1991, on me demande d'assumer la responsabilité du groupe de prière. Je panique. Je veux, mais moi, j'ai de la difficulté à faire de belles grandes prières enrubannées. Je veux apporter ma collaboration à la vie du groupe car j'en ai tellement besoin ; c'est là que je viens chercher ma force et mon courage. Je prends conseil auprès de plusieurs personnes qui prient sur moi. On me dit de ne pas m'inquiéter car le Seigneur est là. Mais dès que la porte s'est refermée, mes angoisses recommencent. Tant de questions montent en moi : Serais-je à la hauteur ? Aurais-je assez d'audace, moi qui ai de la difficulté à donner mon idée ? Mais voilà que j'accepte ; je fais le pas et finies mes angoisses. Une grande joie m'envahit et j'ai l'audace pour parler de Dieu. Je suis dépassée ; j'ai plus de confiance en moi.

J'ai été responsable du groupe pendant 17 ans. Je remercie le Seigneur pour ce beau cadeau. Les recherches que j'ai dû faire pour préparer mes animations m'ont permis de réfléchir davantage et m'ont amenée à prier plus. La maturité s'est installée de plus en plus. Au début, les chants religieux étaient plus rythmés que l'on mettait sur cassettes ; maintenant, ce sont des chants plus calmes. Être responsable, c'est un très beau défi et une très grande grâce ; cela ne demande pas tant de travail lorsque l'on est bien appuyé par les membres du comité de soutien.

Il me faudrait des pages et des pages pour raconter tout ce que j'ai reçu. Mais Dieu le sait. J'aime chanter le Magnificat de Marie : « Le Seigneur a fait pour moi des merveilles, saint est son Nom ! »

